

OA et évaluation : nouvel écosystème ? Jean-Claude Guédon  
Toulouse 13-4 octobre 2016 CC-by

Libre accès et évaluation de la recherche :

Une nouvelle problématique ?

Originellement – 2002-ca. 2010 :

L'évaluation se situe  
dans l'angle mort de l'accès libre

Gold OA s'appuie sur les revues ;

Green OA ; en fait ; aussi !

La question de l'évaluation  
dans le contexte de l'OA  
est née d'un problème particulier :

Comment valoriser une nouvelle revue ?

En effet, la plupart des revues en libre accès,  
étaient de nouvelles revues

Pour **valoriser** une revue, il faut **attirer** des chercheurs, préféralement de « **grands** » chercheurs.

Une **première réponse** a été trouvée très tôt :  
« **OA advantage** » fondé sur les **citations**

•Biblio : [http://sparceurope.org/oaca\\_table/](http://sparceurope.org/oaca_table/)

Hélas, le « OA advantage » fonctionne au niveau « macro », en gros celui d'une discipline ; il ne calme pas l'anxiété du chercheur

dont la question principale est :

« Où puis-je faire paraître mon article ? C'est comme ça que je suis évalué »

« Où ? »,  
Question un peu bizarre,

Elle nous ramène à la façon d'évaluer.

Son mode dominant repose sur  
l'utilisation du facteur d'impact (FI)

- Le **FI** fait de la **revue** le principal critère de **qualité/visibilité/prestige**
- La **revue**, ainsi représentée par le **FI**, se présente comme un tout où convergent **économie** et **économie symbolique**

Les **revues en accès libre** sont donc entrées,  
(ou ont cherché) à entrer  
**dans la logique du FI**

Ainsi, **PloS Biology** a obtenu un **FI > 13**  
en un temps record **d'environ 3 ans**

Une revue classique exigeait 7-10 ans pour  
obtenir un FI digne de mention



Le succès de PloS Biology signifiait :

- Que les revues OA pouvaient entrer dans le jeu de concurrence entre revues géré par le Web of Science (et SCOPUS)
- Que les (grandes) maisons d'édition pouvaient désormais imaginer de participer à l'accès libre en l'« aménageant » un peu

En quelque sorte, l'accès libre se retrouvait  
« DOMESTIQUÉ »  
dans le cadre  
d'une édition savante aménagée;

Par ailleurs, la domestication financière des  
revues OA avait déjà été assurée par les  
« Article Processing Charges » (APC),  
formule explorée dès 2001 par  
BiomedCentral

## Conclusion partielle :

Les revues OA, n'ont pas touché  
aux règles de concurrence entre revues ;

Elles n'ont donc pas touché aux règles  
d'évaluation de la recherche.

Ceci peut expliquer la position de l'évaluation  
dans l'angle mort de l'OA

## Deuxième partie

### Les effets de l'OA sur l'évaluation

Bien que située dans l'angle mort de l'OA,  
la question de l'évaluation  
est quand même intervenue,

**mais de façon ponctuelle**

Rappelons que l'accès libre dépend  
de la numérisation et de l'Internet

L'accès libre évolue dans un contexte fortement innovateur (p. ex. la notion de « Sky Writing » de S. Harnad, ArXiv de P. Ginsparg, les premières revues numériques des années 1989-95, etc.)

Le débat sur l'accès libre a contribué à théoriser les vecteurs de la communication entre chercheurs :

par exemple :

- Concept de **portail**
- Concept de **plate-forme**
- Standards de **métadonnées**
- Les **fonctions d'une revue**
- Et aussi les **CRITÈRES DE QUALITÉ** à utiliser

Ceci a conduit à beaucoup d'expériences,  
dont certaines vont d'ailleurs être discutées  
lors de ce colloque.

Il n'en reste pas moins quelques questions  
fondamentales à poser pour cette journée



## Que devient l'évaluation, lorsque conduite par

- Des **chercheurs** ?
- Des **administrateurs de la recherche** ?
- Des **ministères** ?
- Des **organismes subventionnaires** de la recherche ?
- Des **citoyens-contribuables** ?
- Des **éditeurs de revues** ?
- Des **maisons d'édition scientifique** ?

## Qui « reçoit » la recherche ? Et nos instruments d'évaluation font-ils la différence ?

Voir « C. L. Pineiro, D. Hicks, « Reception of Spanish sociology by domestic and foreign audiences differs and has **consequences for evaluation** », *Research Evaluation* 24(2015), 78-89

Dans la biblio de cet article, voir aussi Hicks (2006), Webster (1998) et Winclawska (1996)

## À quoi servent les évaluations ?

- À gérer, voire intensifier, les phénomènes de concurrence (classements) ? Mais que dire de la collaboration ?
- À produire de l'information, mais que livrent les métriques utilisées à cet égard ?

Voir L. Waltman, « A Review of the Literature on Citation Impact Indicators », *J. of Informetrics*, 10(2016), 365-91.

J. Gläser, S. Lange, G. Laudel, U. Schimank, « Informed Authority ? The Limited Use of Research Evaluation Systems for Managerial Control in Universities », dans *Reconfiguring Knowledge Production*, pub. sous dir. R. Whitley, J. Gläser, L. Engwall, Oxford U. Press, 2010, pp. 149-82.

## Quels types de critères d'évaluation ?

- Universalistes ?
- Contextualisés ?

Sur quelle base ?

- WoS, Scopus, Google Scholar, autre ?

M. Bianco, N. Gras, J. Sutz, « Academic Evaluation : Universal Instrument ? Tool for Development ? », *Minerva*, publié en ligne 8 août 2016. DOI 10.1007/s11024-016-9306-9

## En conclusion,

Le libre accès a commencé par **perturber** et continue de **perturber** le monde de l'évaluation ; mais c'est presque par **inadvertance**, comme un effet second, largement inattendu, de la **recherche de légitimité**.

Toujours en conclusion,

La tâche actuelle du libre accès, c'est  
d'aborder cette question en toute lucidité, et  
dans l'axe de sa raison d'être :  
aider à reconstruire la République des  
sciences !

OA et évaluation : nouvel écosystème ? Jean-Claude Guédon  
Toulouse 13-4 octobre 2016 CC-by

En vous **remerciant** de votre  
**attention**